

## Innana E (4.07.5)

Pascal Attinger, 2016

### I Littérature secondaire

#### 1) Editions

A. Falkenstein, ZA 48 (1944) 105-113.

J. Black et alii, ETCSL 4.07.5 (2000) (translittération et traduction).

D.A. Foxvog, Mél. Hallo (1003) 103-108.

#### 2) Traductions<sup>1</sup>

Castellino, G., Testi sumerici e accadici (1977) 103-106.

Falkenstein, A., SAHG (1953) 73-76 et 364.

Lara Peinado, F., Himnos sumerios (<sup>2</sup>2006) 35-39.

### II Traduction<sup>2</sup>

- 1        Maîtresse que Ningal a, pour le charme (de tous), créée épanouie<sup>3</sup>,  
          comme pour un dragon, la vitesse est tienne<sup>4</sup>.  
          Innana que Ningal a, pour le charme (de tous), créée épanouie,  
          comme pour un dragon, la vitesse<sup>5</sup> est tienne.
- 5        C'est toi qui, chevauchant une tempête, as reçu les *me* de l'Abzu.  
          Tu as installé le roi Amaušumgalana dans tes splendides appartements<sup>6</sup>.  
          Innana, c'est toi qui, chevauchant une tempête, as reçu les *me* de l'Abzu.  
          Tu as installé le roi Amaušumgalana dans tes splendides appartements.  
          Déesse, tu<sup>7</sup> as pris soin des héros<sup>8</sup>, ce sont tes *me* qui prévalent<sup>9</sup> dans le ciel.

<sup>1</sup> Pour des traductions plus anciennes, cf. Falkenstein 1944:109 n. 1.

<sup>2</sup> Mme M.-C. Ludwig a l'eu l'amabilité de collationner pour moi quelques passages difficiles. Qu'elle trouve ici l'expression de ma reconnaissance.

<sup>3</sup> Traduction très incertaine, litt. peut-être "que Ningal a fait verdoyer vers l'épanouissement pour le charme (term.)/de manière charmante (adv.)". Pour ul associé à si<sub>12</sub>-g, cf. encore ul-la si<sub>12</sub>-g, litt. "être faite verdoyer dans l'épanouissement/les fleurs/les bourgeons", d'où "être créée épanouie" (hapax dans Išme-Dagan E b 9' [ligne de renvoi]: nin ul-la si<sub>12</sub>-ga an ku<sub>3</sub>-ge du<sub>2</sub>-da) et ul si<sub>12</sub>-g "bourgeonner", d'où "être plein de sève (personne)" (Šu-Sîn D 1), au causatif "faire éclore, faire bourgeonner (temple)" (UN B 19). A la suite de Falkenstein (1944:109), la plupart des traducteurs voient dans ul-e un adverbe de manière, mais cela suppose pour le directif une valeur sinon guère attestée. Sjöberg (Nanna-Suen [1960] 134) admet que ul-e = ul-še<sub>3</sub> et propose "Herrin, von Ningal zur Vollendung und zum Reize schön gemacht".

<sup>4</sup> Litt. peut-être "c'est un dragon, la vitesse se trouve là pour toi"; pour -ra-an-ĝal<sub>2</sub> (= {ra + ni + ĝal<sub>2</sub>}) sans locatif dans le SN, comp. Innana B 137 eš<sub>2</sub>-dam ku<sub>3</sub> ma-ra(-an)-ĝal<sub>2</sub> (...), "la 'Splendide Auberge' est à ta disposition (...)". Pas exclue est toutefois une traduction par le causatif "comme pour un dragon, elle (Ningal) a fait tienne la vitesse" (comp. Foxvog 1993:104, Castellino 1977:103 et Lara Peinado <sup>2</sup>2006:35). La traduction de ħu-ħub<sub>2</sub> par "vitesse" (de même ETCSL) repose sur le fait que ħub<sub>2</sub> + verbe (dar, sar, etc.) signifie souvent "courir", "sauter" (ħub<sub>2</sub> dénote une position des jambes caractéristiques lors du saut et de la course).

<sup>5</sup> Au lieu de ħu-ħub<sub>2</sub> (l. 2), le texte a ʾHUL<sup>7</sup>-ħub<sub>2</sub> (copie et collation de M.-C. Ludwig, mail du 8 janvier 2016), qu'il serait tentant de lire ħu<sub>x</sub>-ħub<sub>2</sub> (comp. ŠUL = su<sub>17</sub>).

<sup>6</sup> Ou "sur ton splendide trône".

<sup>7</sup> bi<sub>2</sub>-in-ĝar (9 // 11) et mu-ni-in-keše<sub>2</sub> (10 // 12) sont probabl. fautifs pour bi<sub>2</sub>-ĝar et mu-ni-keše<sub>2</sub>, quoique je ne puisse pas rendre compte de l'origine de cette erreur. Castellino essaye de tourner la difficulté en traduisant "han fatto di te un eroe" (1977:104; accepté par Lara Peinado <sup>2</sup>2006:36), mais šu ĝar ne signifie pas "faire de", et on attendrait par ailleurs une référence à la 2<sup>e</sup> sing.

- 10 A peine dans le sein de ta mère<sup>10</sup>, tu<sup>1</sup> as ceint massue et masse d'armes.  
 Innana, *tu' as pris soin des héros*, [ce sont] tes *me qui prévalent* dans le ciel.  
 A peine dans le sein de Ningal<sup>11</sup>, tu<sup>1</sup> as ceint massue et masse d'armes.  
 Le roi ayant passé la nuit dans le pays, ...<sup>12</sup> Utu ...<sup>13</sup> se tiennent devant toi.  
 (Lorsqu'il<sup>14</sup> s'élève au-dessus des montagnes, elles se réjouissent à ta vue.
- 15 Amaušumgalana ayant passé la nuit dans le pays, ... Utu ... se tiennent devant toi.  
 (Lorsqu'il s'élève au-dessus des montagnes, elles se réjouissent à ta vue.  
 Ma maîtresse, *tu as fait de lui*<sup>15</sup> ton époux, réjouis-toi en sa compagnie!  
 Le pays (*plein*) de grandes choses, Enlil te l'a remis entre les mains.  
 Innana, *tu as fait de lui* ton époux, réjouis-toi en sa compagnie!
- 20 Le pays (*plein*) de grandes choses, Enlil te l'a remis entre les mains.  
 Maîtresse ..., tu lui as donné en partage ta force — il est roi!  
 <Ama>ušumgalana resplendit devant toi<sup>16</sup>.  
 Innana, tu lui as donné en partage ta force — il est roi!  
 Amaušumgalana resplendit devant toi.
- 25 Etant sorti contre les peuples en révolte, pays lointains, il passe (ses) jours dans la mêlée,  
 étant sorti contre <les peuples en révolte>, pays lointains, Amaušumgalana passe (ses) jours dans la  
 mêlée.  
 Tel Utu surgissant<sup>17</sup> des cèdres odorants, il *répand devant toi*<sup>18</sup> de l'huile parfumée<sup>19</sup>,  
 tel Utu surgissant des cèdres odorants, Amaušumgalana *répand devant toi* de l'huile parfumée.  
 C'est le *sagida*.
- 30 Maîtresse irrésistible dans la bataille<sup>20</sup>, fille aînée de Suen qui, étant apparue dans le ciel, (y) déverses  
 un éclat *surnaturel*,  
 les jeunes hommes<sup>21</sup>, côte à côte<sup>22</sup>, se précipitent pour toi vers<sup>23</sup> la bataille comme à une fête

<sup>8</sup> Vu le locatif ou le directif ur-saĝ-ĜA<sub>2</sub>(ĝa<sub>2</sub>/ĝe<sub>26</sub>) et le préfixe bi<sub>2</sub>, j'admets qu'on a affaire à un collectif. Je n'excluais pas que ces "héros" soient les autres constellations (cf. Iddin-Dagan A 88, etc. et mon commentaire dans BaBi. 8 [2014] 49).

<sup>9</sup> -diri-dam au lieu de -diri-ge-dam est difficile, mais mu-un-si-a-dam ("qui remplissent le ciel") serait également grammaticalement peu satisfaisant (si "remplir" appartient à la classe II, locatif au lieu du directif).

<sup>10</sup> Litt. "depuis le sein de ta mère".

<sup>11</sup> -ΓgaΓ assuré sur collation (M.-C. Ludwig, mail du 8 janvier 2016).

<sup>12</sup> D'après M.-C. Ludwig (mail du 8 janvier 2016), le signe suivant zal-a aux ll. 13 et 15 n'est ni -ra (ainsi en premier lieu Falkenstein 1944:105) ni para<sub>10</sub> (S.N. Kramer, Iraq 36 [1974] 99 n. 35).

<sup>13</sup> Le sens de TE m'échappe; ETCSL propose "as he approaches (?)" (litt. "s'approchant"), ce qui est grammaticalement possible, mais ne donne guère de sens dans ce contexte.

<sup>14</sup> Plus probabl. le roi (= Amaušumgalana) qu'Utu.

<sup>15</sup> Ainsi Foxvog (1993:104); la lecture im-mi-šum<sub>2</sub> "il lui a été donné/on a donné" rend encore moins bien compte de la séquence préfixale.

<sup>16</sup> "[Y]ou have made [...] come forth before you in radiant splendor" (ainsi Foxvog 1993:104) supposerait en sumérien še-er-zi ša(-mu)-ni-e<sub>3</sub> v.s.

<sup>17</sup> e<sub>3</sub>-a-ni a probabl. été contaminé par les ll. 25 sq. (Falkenstein 1944:112); à la l. 28, le texte a e<sub>3</sub>-a-gen<sub>7</sub>.

<sup>18</sup> A la l. 27, le texte a -Γu<sub>8</sub><sup>7</sup>-ši-, mais à la l. 28 -un-ši-. Falkenstein donne la préférence à -un-ši- et traduit "wenn er/Amaušumgalanna wie der Sonnengott vom Zedernberg aufgeht, gedeihen ihm gutes Fett" (1944:108; comp. Castellino 1977:104 sq., Foxvog 1993:104 sq. et Lara-Peinado <sup>2006</sup>:37). Attendu serait toutefois en sumérien <sup>d</sup>utu-**gen**<sub>7</sub> (...) e<sub>3</sub>-a-ni (à la limite e<sub>3</sub>-a-gen<sub>7</sub>). ETCSL favorise en revanche -Γu<sub>8</sub><sup>7</sup>-ši- ([h]e/Amaušumgal-ana thickens good butter for you").

<sup>19</sup> i<sub>3</sub> du<sub>10</sub>-ga désigne le plus souvent de l'huile parfumée (v. en dernier lieu H. Brunke/W. Sallaberger, Mél. Owen [2010] 52 sqq. passim; R. Middeke-Conlin, CDLJ 2014/1 §§ 1.4.2.5, 2.2.3.4-2.2.3.9, 6.1 et 6.2; K. Focke, AOAT 53 [2015] 637 sq. avec n. 6174). Cette acception est également usuelle dans les textes littéraires paléobab. (cf. par ex. DI C<sub>1</sub> ii 13, Edubba'a A 64 et 67, GiEN 187 et 209, GiTa M 113 et 139, GiTa A rev. ii 10, ku<sub>3</sub>-uruda C 17, Šu-Sîn 7 socle 11 et Geller, ZA 91, 227:5). Beaucoup plus rarement, il signifie "bonne crème" (DumEnk. 14 et Nanna D 11). Dans notre passage, la comparaison avec Utu surgissant des cèdres odorants plaide clairement en faveur du premier sens.

<sup>20</sup> Litt. "(devant qui personne) ne se tient dans sa bataille".

<sup>21</sup> Pour cette acception de nam-ĝuruš, cf. encore Heron Turtle A 14, Lugale 136 (ou "virilité?"), ŠB 81 (ou "jeunesse?") et Šu-Sîn 3 iv 15.

- et détruisent *jusqu'aux* maisons des pays en révolte<sup>24</sup>.  
Amaušumgalana, le puissant héros, y *fait*<sup>25</sup> pour toi un carnage (*avec sa*) massue flamboyante.  
Innana, maîtresse (irrésistible) dans la bataille, (fille aînée de Suen qui, étant apparue dans le ciel, (y) déverse un éclat *surnaturel*),  
35 les jeunes hommes, (côte à côte, se précipitent pour toi vers la bataille comme à une fête)  
(et détruisent *jusqu'aux* maisons des) pays en révolte.  
Amaušumgalana, (le puissant héros, y *fait* pour toi un carnage (*avec sa*) massue flamboyante.)  
Maîtresse, qui a (jamais) appris de toi, *où que ce soit dans les cieux ou sur la terre*<sup>26</sup>, les grandes choses que ton coeur projette<sup>27</sup>?  
Devant ta parole, un fil double qui ne peut être tranché, le ciel dans son ensemble ...<sup>28</sup>.  
40<sup>29</sup> Ton père te l'a donné,  
*ce*<sup>30</sup> Amaušumgalana, lui qui, *dans* les batailles, *entasse* (*les ennemis*) comme de la terre<sup>31</sup>: tel un dragon, *il a, devant toi, atteint à la grandeur*<sup>32</sup>.  
Innana, maîtresse, (qui a (jamais) appris de toi), *où que ce soit dans les cieux (ou sur la terre*, les grandes choses que ton coeur projette?)  
(Devant) ta parole, (un fil double qui ne peut être tranché, le ciel dans son ensemble ...)  
Ton père (te l'a donné),  
45 (*ce*) Amaušumgalana, (lui qui, *dans* les batailles, *entasse* (*les ennemis*) comme de la terre: tel un dragon, *il a, devant toi, atteint à la grandeur*.)  
Ma maîtresse, Amaušumgalana a placé sa confiance en toi,  
et tu l'as drapé<sup>33</sup> (d'un habit) semblable à ton vêtement d'apparat.  
Chaque mois, à la nouvelle lune, An le fait renaître pour toi comme le dieu lune<sup>34</sup>.  
Le roi Amaušumgalana est le bien-aimé de ton coeur,  
50 tel le soleil levant, (les peuples) le portent aux nues.  
Innana, ma maîtresse, <Ama>ušumgalana (a placé sa confiance en toi,) (et tu l'as drapé (d'un habit)) semblable à ton vêtement d'apparat.  
Chaque mois, à la nouvelle lune, (An le fait renaître pour toi comme le dieu lune.)  
Le roi Amaušumgalana<sup>35</sup> (est le bien-aimé de ton coeur),  
55 tel le soleil levant, (les peuples) le portent aux nues.  
C'est le *sağara*. C'est un *tigi* d'Innana.

<sup>22</sup> Litt. "qui se tiennent ensemble".

<sup>23</sup> ša-mu-ra-de<sub>3</sub>-du<sub>7</sub> = {ša + mu + ra + da + e/j (dir.) + B}. Castellino (1977:105) traduit "gioisce" et lit donc ul (accepté par Lara-Peinado <sup>2006:38</sup> et ETC SL), mais indépendamment du fait qu'un verbe ul n'est pas sûrement attesté, une telle interprétation rend mal compte du directif.

<sup>24</sup> Litt. "détruisent pour toi les *propres* maisons des pays en révolte; pour le difficile e<sub>2</sub> ni<sub>2</sub>-bi (pour e<sub>2</sub> ni<sub>2</sub>-ba-bi?), comp. Nanna E 39.

<sup>25</sup> Forme perfective en sumérien.

<sup>26</sup> Litt. "vers/pour/en ce qui concerne tous les cieux et toutes les terres"; le redoublement de an et de ki est à ma connaissance unique (cf. W. Horowitz, MC 8 [1998] 218 sq.).

<sup>27</sup> Litt. "tes désirs/projets, grandes choses".

<sup>28</sup> La copie de Gadd a ʾKAXX.KAXXʾ, celle de M.-C. Ludwig ʾKAXX(X ≠ ĜAR).KAXĜARʾ (mail du 8 janvier 2016); dans ce contexte, une lecture ʾgu<sub>7</sub><sup>12</sup>-gu<sub>7</sub>ʾ ne donne toutefois guère de sens (Foxvog 1993:105 propose "the whole heaven is consumed").

<sup>29</sup> Pour les ll. 40-47, cf. S. Seminara, SEL 21 (2004) 6 n. 33.

<sup>30</sup> Si le -e/ était l'ergatif, on attendrait soit qu'il suive AK, soit qu'il soit répété après AK. J'admets en conséquence qu'on a affaire au démonstratif.

<sup>31</sup> Litt. "*lui qui fait la bataille comme de la terre/poussière*". Je ne vois guère le sens de cette expression et n'excluais pas que le scribe a omis un ou plusieurs mots; comp. e.g. UN B 52 sq.: (...) udug<sub>2</sub> maḥ kur erim<sub>2</sub>-ga<sub>2</sub>-la sağ **saḥar-re-eš** dub-bu ki-bala-a **AK.AK** (/ /) "(...) l'énorme massue qui entasse les corps/têtes comme de la terre dans les contrées hostiles, qui se déchaîne dans le pays en révolte".

<sup>32</sup> Litt. peut-être "*il y (dans les batailles) a atteint la noblesse/grandeur devant toi* comme un dragon".

<sup>33</sup> Litt. "tu as revêtu (son) corps".

<sup>34</sup> Litt. "le crée pour toi comme Suen".

<sup>35</sup> Suivi d'un signe de séparation(?) et de 53 (nombre des lignes).